Rapports d'activité des sections : exercice 1958-59

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **62 (1958)**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-558751

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rapports d'activité des sections

Exercice 1958-59

Section de Porrentruy

Le nouveau comité, élu par l'assemblée générale de décembre, a organisé trois conférences.

Le 6 février, M. Francis Bourquin, de Bienne, nous présentait avec finesse l'œuvre poétique de Werner Renfer. Une quarantaine de personnes seulement se déplacèrent, ce qui laissait subsister quelque inquiétude pour l'avenir.

Heureusement, le nom et la personnalité de M. Paul Reynaud nous valurent un succès encourageant. Quatre cents personnes environ écoutèrent dans la grande salle de l'Inter ce brillant homme d'Etat octogénaire. Spécialiste des questions financières européennes, le Président Reynaud parla du Marché commun et de la Zone de libre-échange, montrant leurs conséquences sur l'avenir économique de l'Europe et de notre pays.

La saison des conférences se termina le 17 mars. M. Juillerat, rédacteur du « Jura », brossa un tableau évocateur de la vie politique du vieux Porrentruy.

Dans un autre domaine, le comité de l'Emulation a chargé une commission de trois membres d'étudier la possibilité de créer un ciné-club. Ce projet est en voie de réalisation et aura bientôt besoin de l'enthousiasme du public pour prendre corps. Il faudra deux cents adhérents pour commencer !

Le président : *G. Reusser.*

Section de Delémont

Une grande conférence a été donnée à Delémont le lundi 23 février 1959. C'est devant un auditoire de 300 personnes que le R. P. Dominique Pire, Prix Nobel de la paix, a lancé son message de l'Europe du cœur.

La section delémontaine sera invitée, ce printemps, à visiter les sept nouvelles salles du Musée jurassien, salles qui viennent d'être aménagées.

Le président : *A. Rais.*

Section Erguel

Ouverte par l'assemblée générale du 8 novembre 1957, l'activité de notre section s'est manifestée par l'organisation de causeries et de conférences, qui furent suivies avec une sympathique attention par nos Emulateurs et leurs amis.

Après le remarquable exposé de M. le curé Gorce, qui parla de l'œuvre du Père Teilhard de Chardin, M. le Dr Ch. Krähenbühl entretint ses auditeurs de l'Evolution. Il sut rendre passionnant ce sujet difficile et réussit à faire partager à ses auditeurs tout l'intérêt qu'il porte à la science.

Le 28 mars, M. E. Neusel, ingénieur, exposa avec autorité et compétence le sujet très actuel de l'Automation. Il fit une synthèse claire et précise des définitions qui caractérisent la philosophie de la production. Il cita plusieurs exemples judicieusement choisis de l'application pratique de l'automation et en étudia l'aspect économique et social. Le grand problème de l'adaptation de l'homme aux progrès constants du machinisme donna lieu à une discussion courtoise et animée.

Le 28 avril en la salle des Rameaux, M. Henri Guillemin, attaché culturel près l'Ambassade de France à Berne, parla de Flaubert. Sa conférence fut, comme à l'accoutumée, d'une clarté remarquable.

En juin eut lieu au Mazot la séance devenue traditionnelle depuis plusieurs années déjà. On y entendit des récits très vivants des fidèles de notre rencontre d'été, entre autres un exposé du Dr Ch. Krähenbühl sur l'Evolution, et la narration que fit le président de quelques événements de la Révolution d'Erguel en 1792, tels que Courtelary les connut.

Au début de septembre enfin, le Comité se réunit à Corgémont pour mettre la dernière main à l'organisation de l'assemblée générale. Corgémont et notre section garderont un très vivant souvenir de cette belle rencontre.

A l'issue de l'assemblée générale du 31 octobre, le président eut le plaisir de donner la parole à M. Francis Bourquin, qui parla de Werner Renfer, en poète et en ami. Cette heure magnifique clôtura d'heureuse manière l'activité annuelle.

Le président : *W. Sunier.*

Section de Bienne

Notre activité débuta par l'assemblée générale, à fin janvier. La tradition semble être établie et la formule : souper, assemblée puis causerie, paraît réunir les suffrages d'une grande partie de nos membres.

A l'issue de l'assemblée, M. le Dr Friedemann, membre dévoué de notre comité, nous entretint du problème : « Hygiène mentale et choix professionnel ». Dans la nature, les fourmis, les abeilles ont des fonctions différenciées. L'homme a utilisé cette distinction pour améliorer son activité en perfectionnant les conditions de vie pour son bien. La structure de notre civilisation exige davantage de l'individu, d'où l'importance de l'orientation professionnelle. L'ouvrier n'est plus un pion qu'on déplace sur un échiquier, mais veut qu'on le suive dans l'industrie, et le conférencier de nous citer des cas heureux de changement de profession sur le conseil du psychiatre.

La causerie de M. Friedemann fut vivement applaudie.

« Quinze jours en U. R. S. S. » fut le sujet de notre deuxième soirée : sujet traité de façon magistrale par M. F. Widmer, professeur à Delémont.

La foule des grands jours avait tenu à venir se documenter sur la Russie, pays qui nous est un peu énigmatique. La vie scolaire de ce pays fut le fonds de la conférence. Par des diapositives, le conférencier nous fit pénétrer à l'intérieur du Kremlin, dans des musées, dans des écoles, des jardins d'enfants. Il nous fit voir le travail accompli par les Russes dans l'éducation du peuple. Quelques clichés sur les quartiers neufs de Moscou et de Léninegrade nous renseignèrent sur l'urbanisme de ce pays. Ce fut un beau voyage.

« L'Institut jurassien », sous l'impulsion de son président, M. Joray, a organisé la 2e exposition suisse de sculpture en plein air, dans le cadre merveilleux des pelouses et cours du collège des Prés Ritter. Si l'exposition de 1954 avait un caractère rétrospectif, celle de 1958 donne le résultat actuel de la sculpture suisse, la plupart des œuvres étant postérieures à 1954. Toutes les tendances y sont représentées. Si notre visite à cette exposition ne fut pas favorisée par le temps, les Emulateurs qui s'y rendirent, ne regrettèrent pas leur déplacement. Il faut admettre que la 1re exposition a atteint son but d'information puisque les œuvres non figuratives de la 2e, si elles n'ont pas soulevé trop de réprobation, ont suscité un intérêt particulier. Ce qui importe lors d'une telle visite, c'est de connaître l'intention du sculpteur pour pouvoir juger du résultat et de ne pas oublier qu'un chef-d'œuvre doit être une création.

La quatrième et dernière manifestation de la section fut la conférence de M. Hirschi, docteur ès sciences économiques et statisticien, sur « Quelques aspects de Bienne, ville industrielle, ville vivante ». En une série de petits tableaux, le conférencier évoqua le développement de notre ville, qui ne devient vraiment vivant qu'à partir de 1840. Sait-on qu'en 1933, la Suisse a exporté 8,2 millions de montres contre 40 millions en 1957 ? En 1933, les horlogers représentaient le 29 % de la population, ils ne sont plus que le 24 % aujourd'hui. Nos autorités font leur possible pour implanter chez nous d'autres indus-

tries que celle de la montre, afin de donner une situation plus stable à notre économie. L'assistance, les ventes à tempérament, la crise du logement, les salaires, l'importance de l'élément romand à Bienne (30 % en 1950) furent autant de sujets de l'exposé de M. Hirschi. Il fut suivi d'une discussion animée, ce qui témoigne bien que notre conférencier a su intéresser son auditoire.

Le président : *O. Poupon.*

Section de Berne

C'est un lieu commun de rappeler que les assemblées générales sont peu revêtues. Celle du 27 octobre 1958, qui marqua le début de l'activité de notre section pour la période 1958/59, n'échappa point à cette règle. Convenons que les affaires administratives, de par leur nature même, n'exercent pas un pouvoir attractif considérable. Soit. Mais il n'en demeure pas moins vrai que ces assemblées sont nécessaires à la marche harmonieuse de la société. Elles permettent aussi de juger de l'intérêt que portent les membres à l'Emulation. Il y aurait beaucoup de choses à écrire sur ce sujet ! Nous nous bornerons, quant à nous, à déplorer une fois de plus cette belle indifférence, et nous tenterons de découvrir une formule inédite propre à secouer cette regrettable passivité.

Le 29 novembre 1958, notre section et le chœur mixte « L'Ame jurassienne » avaient convié les Jurassiens et leurs amis romands à une « Grande soirée jurassienne » au Casino. Afin de conférer à cette manifestation un caractère essentiellement jurassien et lui donner en même temps une plus grande ampleur, les organisateurs avaient adopté une formule nouvelle, rompant ainsi avec la tradition. C'est ainsi que tous les chants, de même que la partie théâtrale, étaient des œuvres de compositeurs et d'auteurs jurassiens. Le rideau se leva devant une salle comble. Placé sous la direction de M. Paul Grandjean, le chœur interpréta brillamment et avec une diction parfaite, les chants choisis pour chacune des régions du Jura. La partie théâtrale prit un excellent départ avec un sketch savoureux de M. Gilbert Beley, « L'audience est ouverte », interprété par une troupe de jeunes acteurs jurassiens. Parmi ceux-ci, il sied de citer M. François Etique, acteur et régisseur de talent. M. Paul Grandjean rendit un vibrant hommage à la mémoire de Jämes Juillerat, mort il y a tout juste vingt ans. Il le fit en termes émouvants pour rappeler la riche carrière de ce barde jurassien, qui enseigna à l'Ecole normale des instituteurs de Porrentruy, et qui marqua de sa forte personnalité les sociétés chorales et les chœurs du Jura. « L'Ame jurassienne » interpréta ensuite « La légende du Vorbourg », de Jämes Juillerat. Et la soirée se ter-

mina sur une note très gaie par une comédie : « A chacun selon sa soif », de Jacques Mairens ou M. E. Erismann, professeur à Delémont. Cette pièce fort bien enlevée obtint un très légitime succès.

Nous remercions chaleureusement la troupe des acteurs et des chanteurs, ainsi que tous ceux qui ont préparé avec tant de soin et de bonne volonté cette belle manifestation jurassienne. La générosité et la compréhension que les organisateurs ont rencontrées auprès des industriels et des maisons de commerce du Jura ont contribué dans une large mesure à la parfaite réussite de cette soirée. Nous tenons à les remercier très vivement.

M. Théo Chopard, journaliste et ancien président de notre section, parla le 12 janvier 1959 d'un sujet économique qui nous touche tous de près. M. Chopard avait choisi pour titre de sa conférence « Puissance et faiblesse des consommateurs ». Le conférencier, économiste averti, présenta son sujet de façon claire et vivante. Selon M. Chopard, la puissance du consommateur réside dans l'évolution du comportement de la jeune génération par rapport à l'ancienne, qui était beaucoup moins exigeante. A l'opposé, la faiblesse du consommateur provient de ce qu'il est sollicité de tous côtés par les progrès et les découvertes de l'économie du marché moderne. La multiplicité des produits amène le consommateur à faire des achats bien souvent inconsidérés ou superflus. Il est ainsi placé devant un choix difficile. M. Chopard définit le consommateur comme « un roi qui règne mais qui ne gouverne pas ». Sujet intéressant et instructif, intéressant aussi les femmes, puisque les deux tiers des dépenses du peuple sont constitués par les achats faits par les femmes. Malheureusement, nos compagnes n'étaient pas très nombreuses...

Ce fut devant une salle comble que le 23 février 1959, M. Jean Wilhelm, rédacteur du « Pays » de Porrentruy, nous présenta une causerie intitulée « Heurs et malheurs de la profession de journaliste ». Notre hôte releva d'emblée qu'il débutait dans la profession et que, de ce fait, le choix du sujet pouvait paraître quelque peu téméraire. C'est pourquoi, dit M. Wilhelm, je vous prie d'être indulgents ! Il s'excusa d'autre part d'avoir été dans l'impossibilité de préparer sa causerie avec tous le soin désiré, une suite d'événements imprévisibles, découlant de sa fonction de député au Grand Conseil bernois, ayant accaparé les rares loisirs que lui laisse sa profession. Aussi, M. Wilhelm se borna-t-il à dégager les lignes générales du sujet. Parlant de l'ensemble de la presse, il la divisa en presse d'information et presse d'opinion, cette dernière étant la plus répandue en Suisse. Il établit une distinction très nette entre ce qu'il appelle « le journalisme confortable » et « le journalisme inconfortable ». Il convient de ranger dans la première catégorie les journalistes spécialisés, livrant à leur journal des articles traitant un sujet bien déterminé. En revanche, les journalistes — M. Wilhelm est de ceux-là — qui doivent tenir plusieurs rubriques et passer de l'analyse de la politique internatio-

nale à la rubrique des « chiens écrasés », appartiennent à la seconde catégorie. Une discussion très intéressante termina la réunion.

La dernière manifestation de la saison fut une « Causerie sur la Syrie », que nous donna M. Maurice Heimann, le 8 avril 1959. C'est en qualité d'expert pour les questions économiques et financières que notre invité d'un soir fut chargé de réorganiser les finances de l'Etat syrien, dans le cadre de l'assistance technique fournie par l'ONU aux pays insuffisamment développés. Après avoir donné quelques indications géographiques et démographiques générales, il fit un peu d'histoire, puis nous présenta des diapositives et des films en couleurs fort bien conçus, très intéressants et très pittoresques. M. Heimann nous cita maintes anecdotes savoureuses sur le comportement de ces populations, leur mentalité et leur mode de vivre. Le conférencier releva que les Syriens et les peuples des pays voisins ont une notion du temps qui étonne profondément l'Occidental visitant ces régions pour la première fois. C'est un des aspects de la vie au Moyen-Orient. Le temps ne compte pas ; personne n'y est pressé. Un Syrien consacrera une heure et même plusieurs heures à des achats qu'un Européen ferait en dix minutes ! Cette causerie fut extrêmement instructive et intéressa beaucoup les membres. Quant aux films, ils nous montrèrent des sites fort pittoresques qui font le charme de ce pays.

Le vice-président : *V. Guélat.*

Section de la Prévôté

Notre section a enregistré durant le dernier exercice neuf entrées, quatre décès et deux démissions. L'effectif actuel est de 201 membres.

Les Emulateurs que nous avons eu le chagrin de perdre sont les suivants :

MM. Dr Paul-Otto Bessire, professeur et historien, Moutier ;
Werner Brandt, administrateur, Reconvilier, doyen des membres de notre comité ;
Marc Germiquet, notaire, Tavannes ;
André Kenel, notaire, Moutier.

Nous garderons de ces membres fidèles le meilleur souvenir.

Aux familles en deuil va toute notre sympathie.

Avec deux autres sociétés, nous avons organisé le 4 décembre 1958, à Tavannes, une conférence, avec films et projections, donnée par M. Florian Reist, professeur à La Chaux-de-Fonds, sur son voyage en Méditerranée et en Grèce. Ce fut très intéressant et le conférencier a été vivement applaudi.

A Reconvilier, avec la Société de développement, nous avons organisé un cycle de conférences littéraires données par M. Henri Guillemin, attaché culturel près l'Ambassade de France à Berne, soit :

sur Emile Zola, le 30 octobre 1958,
sur Victor Hugo, le 12 mars 1959,
sur Gustave Flaubert, le 19 mars 1959,
et sur Arthur Rimbaud, le 26 mars 1959.

Ce brillant conférencier a fait chaque soir salle comble. Avec une facilité étonnante et dans un très beau français, il a su faire revivre devant nous ces écrivains célèbres. On ne se lassait pas de l'écouter. On était enthousiasmé. M. Guillemin récolta chaque soir de chaleureux applaudissements et notre secrétaire, M. Favre, le remercia par d'aimables paroles pour tout le plaisir qu'il nous avait procuré.

Le président : *H. Benoit.*

Section de Bâle

Voici les manifestations organisées par notre section au cours de l'exercice 1958.

Le 28 mars eut lieu une causerie de M. J. Dreyer, président de Jeune Europe Suisse, sur la question européenne. Malgré l'auditoire restreint, la discussion fut très animée et fort intéressante.

Le 28 mai, la visite de l'observatoire météorologique connut un plein succès, et nombreux furent les membres que cette manifestation intéressa et qui eurent ainsi l'occasion de se rendre compte du nombre et de l'utilisation des instruments employés dans un observatoire.

La course annuelle prévue pour le 29 juin 1958 ne put avoir lieu pour différentes raisons et dut être abandonnée au dernier moment, faute d'inscriptions.

Une conférence avec projections, intitulée « Coup d'œil sur la formation de nos détachements militaires de haute montagne », fut donnée le 14 novembre par M. Staudenmann, qui sut faire revivre pour l'auditoire de magnifiques heures passées avec les troupes blanches.

Quant à la soirée annuelle du 6 décembre, elle se déroula dans la grande salle du restaurant du jardin zoologique. Le chœur mixte et le groupe théâtral de la société remplirent la partie officielle tandis que l'orchestre contribua largement à la sympathique ambiance qui régna jusqu'au petit matin.

La fête de St-Nicolas et le traditionnel « coup de l'étrier » du Nouvel-An réunirent de nombreux membres.

Excetion faite pour la soirée annuelle, la manifestation qui sans conteste obtint le plus grand succès fut la conférence que nous présenta Me Beley : « Les gaietés du français », au restaurant de la Poste, où 80 personnes se pressaient pour écouter et applaudir l'orateur.

C'est l'assemblée générale annuelle qui mit fin à cette période d'activité. A cette occasion, nous présentons nos félicitations à M. Jean Kaempf-Comte, qui fut élu nouveau président à l'unanimité.

Le président : *J. Joliat.*

Section de Tramelan

Le 22 mars, Tramelan rendait un vibrant hommage à l'éminent Jurassien que fut Virgile Rossel. L'organisation de la manifestation incombait, à la demande des autorités municipales, au comité local de l'Emulation. Cette manifestation, en tous points réussie, se déroula en présence d'un grand nombre d'invités et de toute la population tramelote.

Le 23 octobre, nous accueillions Henri Guillemin. Le prestigieux conférencier français enthousiasma l'auditoire en l'entretenant de Zola, avec tout le brio qu'on lui connaît. Il est à noter que la conférence fut suivie par une soixantaine de personnes.

L'assemblée générale, le 10 novembre, réunit un très petit nombre d'Emulateurs. Un fâcheux concours de circonstances, indépendant de notre volonté, a voulu que cette date coïncide avec celle d'une importante assemblée. M. Michel, maître secondaire, qui devait nous dire sa conférence « La Sicile de tous les temps » immédiatement après les délibérations, dut y renoncer. D'accord avec lui, il fut décidé de reporter cette conférence en 1959.

Fidèle à la tradition, l'Emulation organisait, le 25 novembre, le seul récital de l'année. Hans Muller, pianiste, interpréta des œuvres de Haendel, Mozart, Beethoven et Mendelssohn. Cet excellent pianiste conquit tous les mélomanes et les deux « bis » qu'il donna fort aimablement s'achevèrent dans l'enthousiasme général.

Le Comité.

Section de La Chaux-de-Fonds

Enrichie de plusieurs jeunes membres assidus, notre section a poursuivi son activité en 1958.

Nous avons commencé par mettre à contribution deux fois de suite notre dévoué membre, M. le Dr Chatelain. Une magistrale causerie nous a tout d'abord permis de pénétrer mieux des mentalités

fort diverses, telles que celles de Chine, de Suède et d'Amérique du Sud. Quand M. le Dr Chatelain voyage, ce n'est pas seulement un enrichissement pour lui, mais aussi pour ses auditeurs.

Une seconde fois, nous l'écoutons, mais dans un autre domaine : Le théâtre japonais. M. le Dr Chatelain plaide l'incompétence, mais nul n'y croit après l'avoir entendu nous parler des époques successives de cet art japonais.

Rappelons la joie que nous avons éprouvée à avoir parmi nous en mai notre président central, M. Rebetez, qui eut à notre adresse de fort aimables paroles.

En juin, nous sommes tout oreilles pour entendre M. le Dr Joliat nous instruire et nous délasser tout à la fois. Il a créé un personnage de vieux Rauracien de 1830 auquel il fait évoquer des souvenirs de jeunesse, où les derniers princes-évêques vivent dans un Porrentruy tellement bien raconté que nous soupçonnerions volontiers notre conférencier d'être une réincarnation de son sympathique Rauracien.

Notre président d'honneur, M. Charles Rossel, nous entretient enfin, dans deux causeries fort intéressantes, de « Pierres » de Victor Hugo. Le grand poète français se révèle à nous sous des traits nouveaux et parfois inattendus.

En décembre enfin, nous nous retrouvons autour de la table du souper de fin d'année et nous passons ensemble une dernière soirée où fraternisent, si l'on nous passe cette expression, la chair et l'esprit.

La fin de l'année devait pourtant être assombrie pour nous par le départ de notre président d'honneur, M. le Dr Joliat, que la mort nous ravissait trop tôt. Nous ne connaîtrons donc pas la fin des aventures du Rauracien de 1830, nous ne reverrons plus parmi nous la sympathique figure de M. le Dr Joliat et nous ne jouirons plus de son esprit et de son érudition. Notre section a perdu un membre aimé et vénéré ; il avait beaucoup travaillé pour elle, il nous laisse le meilleur des souvenirs et son œuvre nous donne l'assurance qu'ailleurs aussi on ne l'oubliera pas.

Signalons enfin que notre caissier, M. Stocker, a remis sa caisse à M. Maurice Voillat, après avoir fonctionné depuis 1927 comme trésorier de notre section. C'est un privilège pour les membres actuels d'avoir devant eux d'aussi beaux exemples de fidélité.

Le Comité.

Section de Genève

Notre comité, animé d'une vigueur nouvelle par l'acquisition de forces jeunes et actives et dirigé par le dynamisme et l'expérience de la présidente, s'est assigné pour tâche de réaliser un programme de manifestations variées, intéressant le plus grand nombre et per-

mettant de maintenir un contact effectif entre nos membres. Il y est arrivé si l'on en juge par la quantité et la qualité de ces manifestations et par l'intérêt qu'elles ont suscité. Les conférences organisées par la section ou celles auxquelles elle a participé ont été l'essentiel de notre activité.

Le 21 janvier 1958, M. Bernard Béguin, rédacteur du « Journal de Genève », spécialiste des problèmes d'actualité, a évoqué les aspects principaux de la politique internationale du moment. Il a répondu de très bonne grâce aux nombreuses questions posées par l'assistance. Ses réponses, qui devenaient l'exposé complet d'un problème, ont impressionné l'auditoire par la richesse et le sérieux de la documentation et par l'extraordinaire faculté de synthèse de l'orateur.

Le 20 février 1958, M. l'abbé Roger Richert, vicaire à Bienne, sous le titre « Regards sur le Jura », nous a tenus en haleine jusqu'à une heure avancée. Ses dons d'éloquence et sa verve ont conquis l'auditoire. Soirée mémorable.

Les 26 février et 5 mars 1958, deux séances sur « La question jurassienne », organisées par le Cercle du Faubourg du parti radical. Orateurs : MM. von Greyerz et Béguelin. Exposé des deux façons d'envisager le problème et sa solution, suivant que l'on est Jurassien ou Bernois. Les orateurs s'adressaient à un auditoire qui voulait s'informer et qui, dans la grande majorité, accorda son entière sympathie au mouvement jurassien.

Le 1er mai 1958, nouvelle conférence sur le problème jurassien par M. Hochstaetter, sous l'égide de l'Institut national genevois.

Le 30 mai 1958, conférence de M. A. Tschan, chef du service de propagande à la Swissair. Vaste fresque de la situation actuelle de notre compagnie aérienne. Préoccupations techniques et financières. Films en couleurs tournés en Amérique du Sud et constituant un admirable document sur le folklore de ce continent.

Après la trève des vacances, sympathique reprise de contact à l'occasion d'une remarquable séance de projections de photographies : ascension dans les montagnes de la Yougoslavie et dans le massif du Gotthard. Films tirés par M. E. Dysli, pharmacien et alpiniste. Soirée cordiale et agréable, mais qui réveille quelque peu la nostalgie des vacances.

Le 14 octobre 1958, notre compatriote M. Fernand Gigon, qui avait déjà été notre hôte il y a trois ans pour sa mémorable évocation sur la Chine moderne, a consenti, avec son amabilité habituelle, à nous donner une nouvelle conférence sous le titre « Trois mois parmi les rescapés de la bombe atomique, Hiroshima et Nagasaky ». Images terrifiantes d'un diabolique fléau créé par l'homme, et qui le dépasse.

Que dire de notre assemblée annuelle du 15 avril 1958, sinon qu'elle ratifia quelques remaniements au sein du comité et qu'elle réélut à l'unanimité notre présidente, Madame Charlotte Dysli.

Notre « pique-nique annuel » eut lieu cette année dans la vallée de Joux le 22 juin 1958 et débuta par une course surprise qui nous permit de retrouver nos amis de la section de Lausanne. Temps agréable, bonne participation, journée réussie sur tous les points.

Quant à la soirée annuelle, elle eut lieu le 29 novembre au Buffet de la Gare Cornavin. Menu : choucroute garnie. Bal très animé avec productions diverses et tombola. Selon notre louable habitude, cette soirée se termina au petit jour.

L'expérience s'étant révélée concluante, nous avons poursuivi notre programme de collaboration avec les sociétés sœurs du Sapin et du Rassemblement jurassien.

La participation à nos manifestations et l'intérêt de nos membres à la section ont été réjouissants. L'état de nos finances n'est pas... désespéré.

Signalons enfin que nous avons reçu plusieurs nouveaux membres et que nombre de sympathisants s'intéressent toujours à notre activité.

Le secrétaire : *J. Richert.*

Section de Lausanne

Tout en constatant une remarquable stabilité de l'effectif de notre section, nous pouvons mettre à l'actif de notre activité 1958 quelques manifestations qui créèrent d'heureux contacts et dénotent une vitalité joyeuse.

Joignant l'utile à l'agréable, nous profitons de l'apéritif traditionnel de Nouvel-An, que nous offrons à nos membres, pour passer en revue les événements de l'exercice écoulé et établir un programme d'activité.

Une fois de plus, après l'éclipse de l'année dernière, notre veillée du 22 février nous a donné l'occasion de passer une agréable soirée, de cultiver l'amitié et de resserrer les liens qui nous unissent en terre vaudoise.

Nous nous sommes retrouvés en assemblée générale annuelle, le 19 mars. Après la séance administrative, les participants se délectèrent d'une conférence avec projections en couleurs de M. Paul Jubin, maître secondaire à Saignelégier, sur « Images des Franches-Montagnes ». Tout empreintes de poésie, ces images, accompagnées de musique et de commentaires choisis, nous firent redécouvrir pour notre plus grand bonheur le pays des Franches-Montagnes.

Le samedi 15 mars, à l'occasion du centenaire de la naissance de Virgile Rossel, nous nous sommes réunis sur sa tombe, au cimetière du Bois de Vaux, où une gerbe de fleurs fut déposée. En présence des

parents de l'illustre Jurassien, des membres de la Rauracienne et du Rassemblement jurassien, M. Albert Comment, juge au Tribunal fédéral, a rendu un vibrant hommage à sa mémoire. Puis les drapeaux des sociétés jurassiennes s'inclinèrent sur sa tombe.

Dimanche 22 juin, un rallye-auto nous menait à la Vallée de Joux, où nous avons rencontré nos amis jurassiens de Genève, pour un pique-nique en commun. Le nombre croissant des participants montre bien tout l'intérêt que suscite cette manifestation. Les détails pleins de fantaisie, les astuces des problèmes posés et l'ingéniosité déployée à les résoudre sont autant d'attraits qu'il serait long à décrire.

Une tradition à laquelle les Jurassiens de Lausanne sont tout particulièrement attachés, c'est bien la St-Martin. C'est ainsi qu'en ce mois de novembre 1958 une quarantaine de Jurassiens se sont réunis en famille au Major Davel de Morrens, pour y savourer une choucroute bien garnie et fraterniser dans la bonne humeur et la franche amitié.

Et comme par le passé, chaque vendredi nous nous retrouvons, entre 18 et 19 heures, au « Stamm » de la Brasserie du Grand-Chêne.

Le président : *A. Rothenbuhler.*

Section de Neuchâtel

L'activité de notre section a débuté le 27 février par une conférence donnée par M. le pasteur G. Deluz, de Neuchâtel, sur « L'Afrique », où le conférencier a passé plus de trois mois, envoyé par une Mission américaine pour organiser des cours de vacances pour instituteurs dans la brousse.

Au cours de son séjour en Afrique, le pasteur Deluz a eu l'occasion de se familiariser avec les coutumes des populations indigènes, dont il a recueilli de riches enseignements, ainsi que de nombreux et splendides diapositives en couleurs. En véritable ethnographe, il s'est intéressé non seulement à la vie de diverses peuplades noires, mais aussi aux problèmes sociaux, médicaux et spirituels. Il a mis en relief la magnifique vocation de ceux qui se vouent à secourir l'âme et le corps, aux missions catholiques et protestantes, qui luttent contre les ravages terribles des maladies. Ces dispensaires isolés se sont installés avec souvent plus de courage que de moyens matériels. Et pourtant, à voir ces paysages à la végétation luxuriante, on serait facilement tenté de penser à une vie d'Eldorado terrestre, alors que dans l'ombre, au propre et au figuré, des ennemis impitoyables font de ces peuplades des êtres terrorisés et des victimes que de bienfaisantes missions cherchent à aider. Hélas, la tâche est immense.

Le 23 avril, assemblée annuelle de la section, dont la partie administrative fut rapidement menée par Me Biétry, président, qui retraça les faits saillants de 1957. Puis M. Claude Wilhelm, secrétaire de l'ACS, section de Neuchâtel, nous parla de ce qu'il a vu à l'Exposition internationale de Bruxelles, à l'occasion de son inauguration. Les grandioses réalisations, les constructions hardies, les merveilles de la technique étaient une invite pour tous ceux qui désirent s'instruire.

Le 15 juin, la Rauracienne nous a invités à participer à son pique-nique annuel, qui eut lieu à la Métairie du Haut, au pied de Chaumont. Un temps magnifique a récompensé les organisateurs et une joyeuse et nombreuse cohorte a passé une journée mémorable.

Le 18 novembre, le secrétaire a donné une causerie sur les « Mines de potasse d'Alsace », qu'il eut l'occasion de visiter avec l'Association suisse des rédacteurs de journaux agricoles. Il en a rapporté un récit sur la vie au fond de la mine. Chaque participant, équipé en mineur, est descendu à 650 mètres de profondeur pour y suivre des kilomètres de galeries de mines et assister aux travaux d'extraction. Le récit de la visite de stations agronomiques, de fermes modèles, de villages de mineurs avec les nombreux centres sociaux, a été illustré de quantité de vues. Une belle excursion sur le théâtre des opérations de la guerre 1914-18 (Cernay - Vieil Armand - Monument aux Diables-Rouges - Grand Ballon - lacs Blanc et Noir - Orbey) et, pour terminer, la visite des nouvelles et grandioses caves coopératives d'Alsace, ont donné ainsi une vue d'ensemble d'une région laborieuse et pittoresque, située non loin de chez nous.

Le 20 décembre enfin, la Rauracienne nous a conviés à l'Arbre de Noël, puis à sa soirée annuelle très bien réussie, au Casino de la Rotonde.

Le secrétaire : *H. Ketterer.*